

# Profanation

*Beauté qui rends pareils à des temples les corps,*

*Es-tu donc à ce point par les dieux conspuée*

*De descendre du ciel sur la prostituée,*

*De prêter ta splendeur vivante à des cœurs morts ?*

*Faite pour revêtir les cœurs chastes et forts,*

*D'habitants à ta taille es-tu si dénuée ?*

*Et quelle esclave es-tu pour t'être habituée,*

*Souriante, à masquer l'opprobre et ses remords ?*

*Beauté, retourne au ciel, va-t'en, tu te profanes ;*

*Fuis, et n'avilis plus aux pieds des courtisanes*

*Le génie et l'amour qui n'y cherchent que toi.*

*Déserte pour jamais le blanc troupeau des femmes,*

*Où qu'enfin, se moulant sur le nu de leurs âmes,*

*La forme leur inflige un front de bonne foi !*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

